

## A la veillée -- Glose hebdomadaire et feuilleton d'actualité par C. L'Habitant

PIERRE CORNICHON

24

ou

Marie-toi à ta porte  
Avec gens de ta sorte

### Ile Partie :---La justice des hommes

#### XVI.—LES DEUX AVOCATS AUX PRISES

Après l'interminable témoignage de Dame Veuve Eurémie qui, bien qu'encore jeune refusa de dire son âge au tribunal, celui-ci entendit les plaidoyers.

L'avocat de la poursuite, M. Cruchon, fit une charge à fond de train contre les trois jeunes gens que la voiture de M. Jéhu avait ramenés à St-Agricole.

Il prit tout particulièrement à partie les témoins Jimmy et Adonis. Sans aucunement tenir compte des témoignages "à décharge", il représenta le premier comme un ivrogne insoucieux et brutal qui aurait négligé les soins d'alimentation dus à la bête dont il s'était momentanément chargé, puis l'aurait cruellement battue et maltraitée en l'attendant. A Adonis il reprocha de s'être chargé du même cheval alors que, n'ayant pas été élevé à la ferme et n'ayant jamais fréquenté une école d'agriculture, il ignorait tout des soins dus aux bêtes de somme, et tout particulièrement aux chevaux, à preuve qu'il n'avait pas même songé à fermer la porte de l'écurie alors que la pauvre haridelle (1) était toute ruisselante de sueurs. Le savant disciple de Thémis alla jusqu'à affirmer que l'importance de fermer les portes, lorsqu'elles doivent l'être, est telle que dans nos écoles d'agriculture c'est la première pratique à laquelle on convie et exerce les élèves nouveaux: "Ferme la porte, ferme la barrière, ferme le CLION"; (lorsque cela doit être fermé), ne cesse-t-on de dire aux étudiants novices: "C'est le premier et le plus sacré de vos devoirs."

Nous n'avons pas contrôlé l'exactitude de l'assertion du savant avocat relativement à cette pratique des Collèges d'Agriculture, aussi nous la donnons pour ce qu'elle vaut.

Bref, le plaidoyer de M. Cruchon rappelait forcément à l'esprit le drame suivant raconté par Victor Hugo:

#### La mort du cheval

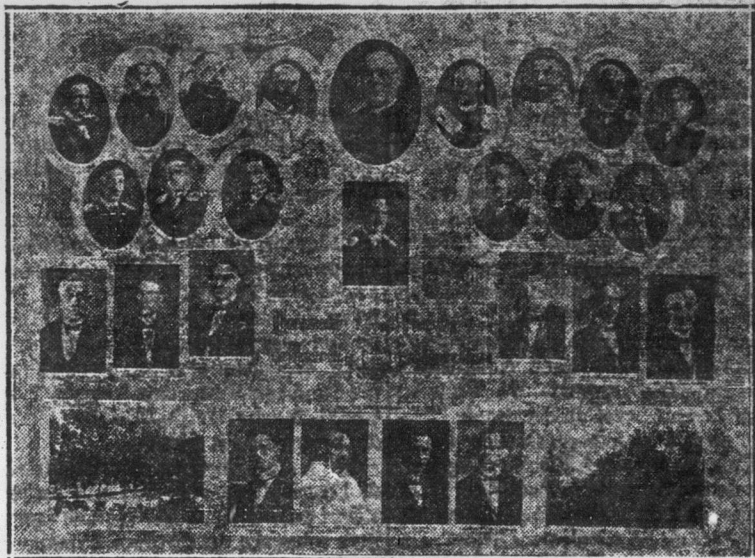
Le pesant chariot porte une énorme pierre;  
Le limonier, suant du mors à la croupière,  
Tire, et le roulier fouette, et le pavé glissant  
Monte, et le cheval triste a le poitrail en sang.  
Il tire, traîne, geint, tire encore et s'arrête:  
Le fouet noir tourbillonne au-dessus de sa tête,  
C'est lundi; l'homme, hier, buvait aux Porcherons  
Un vin plein de fureur, de cris et de jurons...  
Et le roulier n'est plus qu'un orage de coups,  
Tombant sur ce forçat qui traîne des licous,  
Qui souffre, et ne reconnaît ni repos, ni dimanche.  
Si la corde se casse, il frappe avec le manche,  
Et si le fouet se casse, il frappe avec le pied...  
Il râle; tout à l'heure encore il remuait,  
Mais il ne bouge plus et sa force est finie;  
Et les coups furieux pleuvent. Son agonie.  
Tente un dernier effort, son pied fait un écart,  
Il tombe, et le voilà brisé sous le brancard.

Son tour venu, l'avocat de la défense, M. Piton, fit aussi un plaidoyer très éloquent, et s'efforça de détruire l'argumentation de son adversaire. Il représenta M. Jéhu comme un plaideur et un POLITIQUEUR invétéré, un Chicaneau, une espèce de Gendreau-le-Plaideux, qui, à St-Agricole, ne cessait, avec ses interminables affaires judiciaires, de troubler moralement la paix publique. Par ricochet, M. Piton atteignit également Amorosa et Dame Eurémie, et les engloba dans la catégorie des fauteurs de discorde et des perturbateurs de l'ordre social.

Graduellement, M. Piton s'éleva jusqu'à l'éloquence et parvint à représenter, non sans vraisemblance, les plaideurs et les témoins de l'espèce non seulement comme des trouble-paix et des perturbateurs de la paisible vie rurale, mais encore comme des destructeurs du trône et de l'autel, ces méprisables et sempiternels fauteurs de discordes, fomentateurs de divisions inévitables, sources et sujets de haines incessantes et inextinguibles, causes de ruineuses pertes de temps, d'argent et de réputations, et occasions de nombreux parjures; en un mot des ruines physiques et morales les plus laides.

Il conjura le tribunal de donner une sévère leçon à ces destructeurs de l'ordre public et du sentiment religieux, qu'il compara à des catapultes sapant lentement mais sûrement et le trône, c'est-à-dire la société et l'autorité; et l'autel, en d'autres termes le sentiment de la charité chrétienne, sauvegarde principale des sociétés ici-bas.

Son long discours terminé, l'orateur reprit son siège et s'épongea. L'auditoire était visiblement impressionné. L'éloquence de M. Piton avait partiellement annihilé, dans l'esprit de beaucoup d'auditeurs, les conclusions de l'avocat de la poursuite. Celui-ci s'en aperçut et voulut réagir contre cette impression.



Les derniers Bacheliers ès sciences agricoles de l'Institut agricole d'Oka, et un groupe de leurs professeurs.

Il savait fort bien que le magistrat était absolument inaccessible à l'influence de telles envolées oratoires; d'un autre côté, il savait aussi qu'auprès de sa clientèle actuelle et de sa clientèle possible sa réputation comme avocat et surtout comme politicien était exposée à souffrir si, dans l'esprit de la foule, la renommée de M. Piton venait à surpasser la sienne comme dialecticien, orateur et tribun. C'est pourquoi il trouva un prétexte pour demander au tribunal l'autorisation d'ajouter quelques mots à son plaidoyer, afin de réparer un prétendu oubli et empêcher quel'on n'interprétait mal l'un de ses avancés. Et il profita de ce prétexte pour décocher à son savant confrère et adversaire un trait railleur destiné à atténuer l'effet produit sur l'assistance par les envolées oratoires de M. Piton. "Avec la permission de Votre Seigneurie", dit M. Cruchon, j'aurais dû réparer plus tôt cet oubli, assez grave dans les circonstances, mais par déférence pour le tribunal, non moins que par courtoisie envers mon savant confrère, j'ai cru devoir attendre patiemment la fin de son discours, tout en me demandant souvent avec le poète:

"Quand va-t-il finir son prône  
Au nom de l'autel et du trône?  
Car il est d'un ennui mortel  
Au nom du trône et de l'autel!".....

L'épigramme (venue de France) eut du succès, et obtint à peu près le but visé. (A suivre)

(1) "Mauvais cheval maigre", dit Larousse.

(2) Dans certaines localités autour de Montréal, certaines barrières s'appellent Clions. L'expression nous paraît venir de l'Acadie.

### Concours de labour "Avec très grande distinction"



M. LAFRENIÈRE, M. A. L., de St-Gabriel de Brandon, le nouveau président de l'Association des Laboureurs, qui remplace M. Eugène Godbout de St-Eloi, Témis, coureur, sortant de charge.

de chevaux qui prendra part au concours. On pourra se procurer bientôt le programme entier du concours en s'adressant à M. Léo Brown, Secrétaire de l'Association des Laboureurs de Québec, Département de l'Agriculture, Québec.

On gronde le petit Paul, qui est tombé dans la rue et qui a déchiré son pantalon. —Maladroit, gaspilleur! un pantalon tout neuf!

—Mais, maman, je n'ai pas eu le temps de les ôter, en tombant!



Le Révérend Père Louis-Marie, O. C. S. O.; professeur de Génétique à l'Institut Agricole d'Oka, à qui l'Université de Montréal vient de conférer le diplôme de Licencié en Sciences Naturelles, avec très grande distinction. Le savant professeur prépare actuellement pour Le Bulletin une étude succincte de la Génétique appliquée à l'élevage du bétail de la ferme, et qui sera d'une grande utilité aux cultivateurs et à tous les éleveurs.

PEDLAR

"C'est  
TOLE  
Galvani  
"Gos  
BARDEAU

Quels sont vos  
prix vous conviendront  
aujourd'hui.

THE PEDLAR  
PEOPLE Ltd  
263, rue St Paul  
Québec, P. Q.

Montréal Ottawa  
Toronto, Hamilton

SEL

EXTR

WIN

EST L

POUR

ESS

PLUS GRO

LA

LORSQUE VOS  
Expédiez: Colla  
ra

La Coopér  
des Prod

AGE

Pour toutes  
teurs de Laine  
Canada.

CENTRE

Antigonish, N.  
Truro, N.-E.  
Charlottetown  
Fredericton, N.  
Kamloops, C.  
Cranbrook, C.

SUCCURS

Weston, Ont.,  
Lennoxville, E.  
Car

BUREAU C

TOR

Dema

OBTENE

POUR

CA

Vendez vos  
réputation et  
de tous les  
vous à l'abri

Envoyez-nous  
aujourd'hui,  
et nous vous  
du marché.

Rais musqués  
tres, Castors  
Si vous désirez  
ments n'hésitez

Chas. D

L

La plus imp

130